

Chapitre 5 - La révolution française

I. Introduction

En 1789, la France entre en révolution. L'ancien régime est rapidement balayé. Une monarchie se met en place, mais Louis XVI refuse tout changement, la République est proclamée et la violence atteint des sommets. La Révolution se termine en 1799 avec le coup d'état de Napoléon.

II. La chute de l'ancien régime

A. La réunion des Etats Généraux

Le 5 Mai 1789, les Etats Généraux se réunissent à Versailles. Les députés entendent un rapport de Necker, ministre des finances, qui leur explique la situation des finances du pays et qui réclame de nouveaux impôts par tous. Le roi refuse toute réforme et tout contrôle de la part du peuple et le 17 Juin, le tiers état se proclame Assemblée Nationale avec le droit de voter l'impôt.

Le 20 Juin, ils prononcent le serment du Jeu de Paume, ils resteront à Paris tant que la France n'aura pas de constitution. C'est l'opposition, le roi finit par céder et ordonne à la noblesse et au clergé de rejoindre l'Assemblée Nationale qui devient Assemblée Nationale Constituante.

B. La révolte populaire

Louis XVI revient sur ses promesses. Il fait venir à Paris 20000 soldats afin de disperser les députés. Les Parisiens se révoltent le 14 Juillet. Ils prennent des armes aux Invalides et ils attaquent la Bastille qui sera détruite dans les 6 mois. Dans toutes les villes, les bourgeois prennent le pouvoir municipal et ils forment des gardes nationales pour maintenir l'ordre.

A la campagne, c'est la Grande Peur. Les paysans affolés par de fausses rumeurs et croyant que les nobles envoient des brigands contre leurs paysans, ces derniers attaquent les châteaux et détruisent les terriers (titres de propriété des terres).

A Paris pendant la nuit du 4 Août, les députés pour ramener l'ordre, votent la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

C. La fin de la monarchie absolue

Le roi promet de respecter toutes les décisions de l'Assemblée, mais il tarde à signer les décrets. En Octobre 1789, les Parisiens affamés prennent la route de Versailles et exigent le retour de la famille royale à Paris. Les femmes ramènent le boulanger (le roi), la boulangère (la reine), et le petit mitron (le dauphin). La monarchie absolue est définitivement abolie.

III. La monarchie constitutionnelle (1789 - 1792)

A. L'œuvre de la constituante

Les députés vont réaliser une œuvre considérable. Ils rédigent une nouvelle constitution. Le roi n'aura que le pouvoir exécutif, c'est-à-dire appliquer la loi avec un veto suspensif de 4 ans. Le pouvoir législatif est confié à une assemblée élue au suffrage censitaire, seuls les plus riches ont le droit de voter. Les députés ont modifié la justice avec interdiction de la torture. Les crimes sont jugés par des jurys populaires (en Cours d'Assise). La France est divisée en 83 départements qui portent des noms de fleuves ou de montagnes. Pour payer les dettes du roi, les députés confisquent les biens du clergé qui seront vendus comme des biens nationaux.

On imprime des billets, les assignats. Pour acheter un bien, il faut acheter un assignat. Les assignats, qui sont imprimés en grande quantité, perdent leur valeur et deviennent des billets de

Chapitre 5 - La révolution française

banque. Pour entretenir le clergé, on vote la constitution civile du clergé. Les prêtres recevront un salaire de l'état, mais ils devront prêter serment à la Constitution. Ceux qui acceptent de jurer s'appellent les jureurs, ceux qui refusent, les réfractaires. L'assemblée supprime les corporations au nom de la liberté du commerce et elle interdit la grève. Le 14 Juillet 1790, c'est la Fête de la Fédération au Champs de Mars à Paris, il y a un grand mouvement d'unité nationale. La garde nationale et le roi jurent de respecter la Constitution.

B. La vie politique

Avec les libertés, notamment la liberté de la Presse, une vie politique se développe, ce qui est tout à fait nouveau en France. Cette vie politique se remarque d'abord par la création de journaux. Camille Desmoulins crée "Les révolutions de France de Brabant", "Le journal de Marat", et "L'ami du peuple". Ces journaux retranscrivent les débats de l'Assemblée. Les citoyens et les députés se retrouvent ainsi dans les Clubs. Le club le plus connu est celui des Jacobins. Le Club des Cordeliers, plus populaire, est animé par Danton. La population se passionne par le gouvernement du pays.

C. L'échec de la monarchie absolue

Toute l'œuvre de l'Assemblée Constituante va être remise en cause à partir de 1791. Dans la nuit du 20 au 21 Juin, Louis XVI s'enfuit de Paris avec sa famille pour rejoindre des soldats à la frontière. Le roi espère revenir en force dans la capitale. Il est arrêté à Varennes et on le ramène à Paris. Une partie du peuple n'a plus confiance en lui car il n'a pas respecté le serment de la Fête de la Fédération. En 1791, l'Assemblée Constituante est remplacée par l'Assemblée Législative. Dans cette Assemblée, il y a un groupe, les Girondins. Ils souhaitent répéter la révolution en Europe par la guerre. Louis XVI les soutient car il espère une défaite de la France.

En Avril 1792, la France déclare la guerre à l'Autriche. Cette guerre se passe mal car les officiers nobles ont quitté la France, on les appelle "Les émigrés". Ensuite, la Prusse entre dans la guerre (c'est la meilleure armée européenne), et la France est envahie. Les députés proclament "la patrie en danger". Des volontaires viennent de toute la France pour s'engager dans l'armée. On les appelle "les fédérés".

Le "Chant de l'armée du Rhin" chanté par des Marseillais devient "la Marseillaise". Le 10 Août 1792, le peuple de Paris attaque le palais des Tuileries et arrête la famille royale. Le roi est incarcéré dans la prison du Temple. On décide d'élire une Assemblée, la Convention est élue au **suffrage universel**.

IV. La république (1793 - 1799)

A. La Convention Girondine

La Convention Girondine est divisée en 3 groupes, les Girondins, les Montagnards, et la Plaine ("le Marais"). Les girondins viennent souvent de Bordeaux. Ils défendent le roi et les marchands. Ils ont voulu la guerre. Leurs chefs sont Brissot, Vergniaud et Mr et Mme Roland. Les Montagnards sont assis sur les gradins supérieurs de l'Assemblée afin de mieux crier. Ils sont soutenus par les Sans-culottes (artisans, boutiquier) qui, pour être mieux entendus, ont formés des sections armées.

La France en Septembre 1792 est en danger. Les ennemis avancent vers Paris. Les prisons sont pleines d'opposants, et à l'appel de Marat, les Parisiens vont dans celles-ci et les massacrent tous. Ce sont les Massacres de Septembre.

Le 20 Septembre 1792, Paris est sauvé par la victoire de Valmy et le 22 Septembre, on proclame la République. Le procès du roi commence devant les députés, et Louis Capet est condamné à mort malgré l'action des Girondins (qui vote la mort avec sursis).

Chapitre 5 - La révolution française

Après la mort du roi, les autres nations forment une coalition contre la France. La Vendée, catholique et royaliste, se révolte. Les Montagnards, avec l'aide de la Plaine et des Sans-culottes, font guillotiner les Girondins. Ils sont donc tous arrêtés et décapités et les régions girondines se révoltent.

B. Les Montagnards sauvent la République

En 1793, la France est dans une crise générale. Les Montagnards votent la création d'un Comité de Salut Public (CSP), de 14 membres, tous Montagnards, pour diriger le pays. Ils créent un tribunal révolutionnaire et ils décident de gouverner par la terreur, si bien que cette période de 1793 à 1794 s'appelle la Terreur. Les Montagnards imposent un gouvernement centralisé, ils imposent la conscription (service militaire obligatoire), et ils publient la loi des suspects.

Dans les régions en révoltes, on envoie des représentants qui commettent des horreurs. Le CSP fixe même les salaires et les prix. Un nouveau calendrier est publié. Ces mesures cruelles sont efficaces car la Vendée est écrasée à la bataille de Cholet le général Hoche détruit la région.

Les puissances étrangères sont repoussées grâce à la bataille de Fleurus. Les villes en révoltes sont reprises, notamment la ville de Toulon grâce au Capitaine Bonaparte. Les Montagnards se divisent sur le maintien de la Terreur, et au milieu, il y a Robespierre (qui arbitre). Ce dernier fait exécuter les Enragés en Mars 1794 et les Indulgents en Avril 1794. Robespierre reste seul, c'est le Grande Terreur. Les arrestations se multiplient ainsi que les exécutions. Robespierre impose une nouvelle religion, le culte de l'être suprême.

En Juillet 1794, la Plaine s'attaque à Robespierre qui est guillotiné avec ses amis. La Terreur est terminée, et l'Assemblée se sépare pour laisser place à un nouveau régime qui s'appelle le Directoire.

V. Le Directoire

A. L'installation du nouveau régime

Les Thermidoriens qui ont éliminé Robespierre deviennent maîtres de la France. Ils établissent un nouveau régime, le Directoire. La nouvelle constitution donne le pouvoir exécutif à 5 directeurs et le pouvoir législatif à 2 assemblées souveraines, les Anciens et les Cinq Cents. Le peuple est socle de la vie politique jusqu'au rétablissement du suffrage censitaire (le peuple ne défendra pas le régime s'il est attaqué). Le gros problème principal est que pour éviter la dictature d'un seul homme, on a multiplié les décideurs. Que ce passera-t-il lorsque les institutions entreront en conflit?

B. Un régime instable

Le Directoire commence son existence par l'élimination de tous les responsables de la Terreur. Ils exécutent des centaines de Montagnards et de Jacobins. Les royalistes qui se sont puissamment réorganisés, se vengent des Montagnards, c'est la Terreur Blanche. Les Thermidoriens rétablissent la liberté économique en supprimant les lois sur les maximums des prix. La misère populaire devient terrible et en Avril - Mai 1795, les Sans-culottes se révoltent mais ils sont battus et désarmés. Paris ne bougera pas jusqu'en 1830. Les bourgeois qui se sont enrichis sous la Terreur mènent une vie joyeuse et luxueuse pendant que le peuple meurt de faim. Les Incroyables et les Merveilleuses s'affichent dans des tenues excentriques.

Les Thermidoriens ont déclaré que deux tiers d'entre eux feraient partis des nouvelles assemblées. Les royalistes, furieux, organisent un coup d'état en Octobre 1795 (le 13 Vendémiaire), coup d'état, qui est écrasé par le Général Bonaparte à coup de canons. Le directoire qui n'a connu aucune crise populaire, organise lui-même le coup d'état contre les royalistes et les jacobins.

Chapitre 5 - La révolution française

C. Coup d'état du 18 Brumaire

Le Général Bonaparte commence une carrière fulgurante à partir de 1793 - 1794. Il se distingue au siège de Toulon et passe du grade de Capitaine à celui de Général. Après le 13 Vendémiaire, il est nommé Général de l'armée d'Italie, où il se couvre de gloire à Arcole ou à Rivoli. En 1798, il s'attaque à l'Egypte, mais l'expédition tourne au désastre. Il revient seul à Paris et participe à un autre coup d'état, le 18 Brumaire (Novembre), il devient maître de la France.

VI. Conclusion

La révolution est terminée. Napoléon va réorganiser la France et consolider les conquêtes de la Révolution.